

La Halte

Revue virtuelle de la pédagogie
Freinet au Québec

Numéro 58
1^{er} septembre 2020

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...

L'album, un choix pédagogique

Anne-Marie Mislin

Page 2

Deux albums pour commencer

l'année

Barbara Meyer

Page 3

Quoi de neuf ?...

C'est le vôtre qu'il faudrait connaître !

Moi, dans mon trou, rien de neuf, si ce n'est que mon courrier continue de rentrer. Et je reçois régulièrement des nouvelles des mouvements autres que le nôtre.

Dernièrement, plusieurs stages ont eu cours, ici et là, chez les cousins français, africains, mexicains et autres. C'est une sorte de tradition, dans les mouvements d'École Moderne (pédagogie Freinet), que de se rencontrer l'été, pour des vrais stages, afin de

rafraîchir notre pratique, d'initier des nouveaux arrivés... Un vrai travail coopératif qu'on fait sur les vacances, en dehors des aléas du quotidien, quand on a le temps de réfléchir et de communiquer avec les amis, et de se prêter un coup de main.

Celui du Grand-Est, en France, avec qui j'ai des contacts directs, a proposé à ses participants des ateliers divers et très concrets, qui m'ont "fourni du jus", que je veux vous transmettre à l'occasion des sorties de La Halte.

Vous en trouverez une "battée" cette fois, sur le thème de l'écriture, qui fait une bonne suite à nos échanges de l'été sur les programmes, la méthode naturelle, les occasions d'écriture naturelle.

On cherche comment mousser l'écriture libre et naturelle en classe, afin d'avoir du matériel en quantité, pour favoriser l'apprentissage de l'écriture, sans devoir se taper tout le système des leçons - exercices. On parle beaucoup du texte libre, mais il y a bien d'autres manières de faire de l'écriture naturelle des occasions d'apprentissages significatifs, et qui, ceux-là, résistent à l'usage, parce qu'ils sont motivés par le désir de la communication réussie.

Les **albums** sont de ces outils qui créent l'enthousiasme. Je vous présente donc deux "comment je fais" qui ont été proposés aux stagiaires mentionnés plus haut.

Et l'un des deux est une belle "occasion de rentrée". À vous de voir s'il peut vous être utile dès maintenant, en l'adaptant bien sûr à votre propre réalité. L'autre s'inscrit plutôt dans le courant du travail collectif d'une année, à la suite d'une exploration du milieu, d'une enquête, d'une présentation que des enfants ont pu faire seuls, en équipe ou en collectif.

Organisation de la classe

L'ALBUM, UN CHOIX PÉDAGOGIQUE

Anne-Marie Mislin, Durmenach, Haut-Rhin

Parmi les différentes manières de mettre en forme les traces écrites, c'est sans doute celle de l'album que j'ai le plus souvent privilégiée.

Tout comme les panneaux d'exposition, il répond à l'envie légitime des enfants de communiquer leurs travaux : il se manipule facilement, se transporte aisément, ne pose pas de problème de rangement et dure longtemps à condition d'être relié correctement.

Son format, varié, est fonction des documents que l'on veut y conserver et du matériel (feuilles de papier, carton...) dont on dispose. Attirant, séduisant et bien présenté, il montre aux enfants l'intérêt et le respect que le maître porte à leurs travaux.

Il est parfois recueil de textes, de dessins ou de peintures. Mais il peut aussi bien être le compte-rendu plus ou moins exhaustif d'un travail mené avec les enfants sur un sujet bien précis.

C'est de ce type d'album que j'ai choisi de parler. Il me tient particulièrement à cœur parce qu'il retrace toute la démarche mise en œuvre, donnant ainsi à celle-ci l'importance qu'elle mérite, c'est-à-dire autant sinon davantage que le résultat. Avec raison, on oppose souvent l'aspect dynamique de la recherche à celui, statique, de la réponse.

Dans ce type d'album on trouve :

- Le choix du sujet
- Le savoir initial des enfants par rapport au sujet
- Le débat d'idées qui en découle
- Les questions qui se posent
- Les moyens qu'on se donne pour trouver des réponses : documents, enquêtes, personnes ressources)
- Les nouvelles questions éventuellement

L'album s'inscrit dans une pédagogie, il est objet pédagogique

Comment se construit l'album ?

J'exclus de mon propos, ici, la reliure.

Ma pratique a évolué au fil des ans, et la "technique" qui me convenait le mieux est la suivante :

Je prenais des notes sur la démarche suivie, depuis la manière dont le sujet était déterminé jusqu'à la conclusion. Au fur et à mesure que le travail avançait, les enfants rédigeaient, dessinaient. Je transcrivais les débats.

À la fin de chaque séance, toutes les traces étaient rassemblées sur un panneau d'affichage de la surface d'environ trois feuilles de Canson uniquement réservée à cela (une feuille de Canson mesure 70 sur 50 cm). Un simple coup d'œil permettait de se rendre compte de l'équilibre ou du déséquilibre entre textes et illustrations, de la qualité de la présentation (écriture, soin).

La séance suivante pouvait débiter rapidement et facilement par un retour sur le travail précédent. Lorsque les feuilles de présentation étaient remplies, commençait la mise en forme de l'album. Le format était fonction des feuilles dont nous disposions ou des illustrations que nous tenions à faire figurer dans l'album. L'usage de la colle repositionnable permettait de laisser les enfants rechercher eux-mêmes la meilleure mise en page.

En somme, avant d'être reliés en album, les travaux faisaient l'objet d'une exposition pour un court laps de temps. Avec ce système, les travaux ne "traînaient" jamais longtemps sur les murs de la classe. **Les enfants étaient réellement maîtres d'œuvre de leur album, impliqués dans ce travail à différents niveaux, sur le fond et la forme.** C'est pour cela sans doute qu'ils tenaient tant à leurs albums. Même emportés à la maison, ils n'étaient que rarement détériorés.

Intérêts pédagogiques de cette pratique

L'album, mémoire et support de communication

L'album étant une **mémoire** et un **support de communication** de leurs travaux, il représentait également une motivation à acquérir les compétences nécessaires à différents types d'écrits : compte-rendu, description d'une expérience, formulation de questions et réponses, résumé, légende de dessin ou croquis, expression libre de sa conception sur un sujet, rédaction d'arguments...

Il montre, démontre comment chacun apprend avec les autres. Il met en évidence comment les différents savoirs privés conduisent à un savoir public. Il est un outil de métacognition car il permet une réflexion sur la manière d'apprendre. Terminé, il représente un **nouveau document** qui prendra place dans la bibliothèque aux côtés des autres documents.

L'album, outil de gestion de l'hétérogénéité de la classe

Conçu de cette manière, l'album était un **outil de gestion de l'hétérogénéité** de la classe. En effet, les enfants n'étant pas aux mêmes niveaux, n'ayant pas les mêmes acquis, certains s'arrêtaient dans leur construction du savoir avant les autres. Mais comme l'album restait présent dans la classe, que chacun s'y retrouvait d'une manière ou d'une autre, les albums étaient souvent repris, feuilletés, relus, seuls ou à plusieurs. Entre temps, ces mêmes enfants qui avaient décroché avant la fin avaient évolué, mûri, acquis d'autres savoirs; tout cela leur permettait de revivre la démarche et de saisir ce qu'avant ils ne comprenaient pas. Tout d'abord étonnés, ce phénomène leur paraissait normal par la suite.

L'album, document ouvert qui reste en circulation

Puisqu'ils se trouvaient souvent entre les mains des enfants, **les albums maintenaient les sujets en éveil**, des compléments d'information pouvaient même y être apportés plus tard. Ainsi se trouvait mise en évidence l'idée qu'un savoir n'est jamais clos, qu'il peut rebondir. Certains albums se terminaient même par quelques pages vierges pour recueillir les éventuels compléments d'information.

L'album, un outil pour le maître également

Pour le maître, cette forme de travail est un outil de réflexion sur sa pratique : garder toutes ces traces, les relire attentivement, les analyser, permet de discerner un peu mieux le fonctionnement de la pensée des enfants. Cela permettait également de se rendre compte des erreurs ou insuffisances de la démarche mise en œuvre, de réfléchir sur son action pédagogique, de rédiger sur sa pratique, de communiquer, d'être un "praticien-chercheur" qui prend plaisir à son métier et gagne en efficacité.

Organiser la classe...

C'est aussi tout simplement prévoir des moyens de rangements suffisamment fonctionnels.

DEUX ALBUMS POUR COMMENCER L'ANNÉE

Barbara Meyer, CE2-CM1-CM2, école de Nothalten, Bas-Rhin

À la rentrée, j'aime bien débiter avec un projet qui nous permet d'installer rapidement un esprit de coopération autour de la réalisation d'un album. D'autre part, le "produit" est présenté aux parents à la réunion de rentrée, avant de circuler dans les familles.

1. Album express "RENTRÉE"

(Réalisable en un après-midi)

Chaque enfant écrit un acrostiche autour du mot "rentrée" et réalise un dessin en relation avec le texte produit.

Il va de soi que toutes les variantes sont possibles et que chacun de vous trouvera des idées nouvelles à proposer aux élèves ou proposées par ces mêmes élèves.

Dans ma classe, certains ont bien entendu demandé s'ils pouvaient utiliser un autre mot. Après discussion, nous avons arrêté une consigne commune : "un mot ayant un rapport avec la rentrée".

Mais c'est à chaque enseignant de poser ses critères selon sa personnalité ou ses exigences. C'est bien cela, n'est-ce pas qui fait la richesse de l'enseignement : être différents et interpréter un projet selon sa personnalité propre. Ensuite, ne pas oublier de faire part de ses idées nouvelles, de ses "petites" idées aux autres (dans le texte, à Chantier pédagogiques de l'Est-CPE, le journal de ce groupe départemental).

On peut, pour l'illustration, adopter des techniques variées selon le temps et le matériel dont on dispose (feutres, crayon de couleur ou gris, gouache, pastels, collage...). Mais même avec de simples crayons de couleur ou feutres et un seul mot choisi, cela donne un beau résultat et l'objectif de produire une réalisation collective de qualité est atteint.

Données pratiques :

- Préparer à l'avance des feuilles de dessin de format standard et des feuilles pour recopier l'acrostiche
- Préparer à l'avance l'album vierge pour qu'il ne reste plus qu'à coller les textes et dessins. J'utilise des chemises cartonnées coupées en deux, ce qui donne un format un peu plus grand qu'un demi A4 lorsque la feuille est pliée.
- Pendant que je corrige les productions écrites, les enfants font leur dessin et une frise autour de la feuille "texte".

2. Album "NOTRE CLASSE"

(Réalisable en une semaine (à raison d'une ou deux heures chaque après-midi))

Chaque enfant réalise une page qui permet de se faire connaître des autres. J'ai utilisé cette année des feuilles de format 65 x 42 cm.

Nous avons retenu :

Individuellement :

- Une carte d'identité (âge, nom, prénom, composition de la famille)
- Un collage d'images ou de mots découpés dans des revues que l'on a aimées, qui reflètent ce que nous sommes.
- Un dessin géométrique (frise, pavage, ...)
- Une feuille à dessin partagée en 4 avec : mon animal préféré, mon objet préféré, comment je me vois en pied, mon profil dessiné par mon voisin de classe ou un membre de ma famille;

Par groupe :

Nous avons réalisé :

- Une couverture (Marine et Constance ont dessiné les 26 élèves de la classe "à leur manière" et fait un beau, grand titre)

- Une page sur laquelle figuraient les représentations que les élèves avaient proposées pour illustrer la proportion de filles et de garçons
- Une page "dates de naissance" sur laquelle l'équipe responsable a collé par ordre chronologique des étiquettes de taille standard comportant le prénom et la date de naissance de chacun (cela a occasionné des discussions épiques et des découvertes comiques "Non, ce n'est pas possible que je sois aussi vieux que ça !")
- Une page "tailles" sur laquelle l'équipe responsable a collé dans l'ordre croissant un dessin de chacun proportionnel à la taille réelle de l'enfant (là aussi le choix de l'échelle a occasionné des discussions intéressantes).
- Une dernière page vierge qui a permis aux familles d'écrire un mot au sujet de l'album lorsqu'il a circulé (j'ai vraiment aimé les commentaires, parfois toute la famille s'y est mise !)

Données pratiques :

- Reliure avec de la ficelle nouée
- Couverture avant et arrière plastifiées

RENTRÉE

Acrostiches de la classe de Barbara
Extraits de l'album de la rentrée

Retrouver ses copains et copines
Espérer réussir
Nouveaux efforts = plus d'espoir
Travailler dur
Rire et jouer
Émotions fortes
Écrire et dessiner
...C'est la RENTRÉE

LISA

Rire et retrouver ses copains
Écrire sans ratures et taches
Nouvelle langue à apprendre
Travailler parfois avec difficulté
Raconter ce qui s'est passé pendant les vacances
Écouter les autres et la maîtresse
Entrer dans la classe avec joie et sans peur

Représente le travail, les amis
École : chaque année, avancer
Nouveau fichier
Travailler toute l'année
Rentrée : retrouver ses copains
Évaluations des fois difficiles
Écouter à l'école

Quentin